

BRETAGNE : LES AGRICULTEURS SE MOBILISENT CONTRE LE CANCER AVEC DES BALLES DE FOIN EN ROSE



Callac (Côtes-d'Armor), le 17 août. Marion Prigent, Philippe et Marc Rolland font partie des premiers agriculteurs à avoir adopté l'enrubannage rose afin de soutenir la recherche contre le cancer du sein. (*Article paru dans le journal « Le Parisien » du 25 août 2018*)

Dans la région, de plus en plus d'agriculteurs enrubannent leurs balles de foin avec des films colorés, dont une partie du prix d'achat est reversée à la lutte contre le cancer.

On les aperçoit de plus en plus souvent au détour d'une route de campagne. Ces balles de foin roses qui fleurissent dans les champs et prairies bretons attirent tous les regards et suscitent de nombreuses interrogations. « Au début, nos voisins étaient surpris et nous demandaient pourquoi on faisait des gros Chamallows », plaisante Marion Prigent, 31 ans. Son mari, éleveur à Plusquellec, dans les Côtes-d'Armor, a été l'un des premiers à troquer il y a deux ans ses habituels films d'enrubannage noirs ou blancs pour du rose bonbon. Un acte militant puisqu'une partie du prix d'achat de ces bâches colorées est reversée au profit de la lutte contre le cancer du sein.

La maladie a personnellement touché Marion alors qu'elle était enceinte de son deuxième enfant en 2015. « Je sentais quelque chose et les médecins ont trouvé trois tumeurs. Nous n'avons rien dit à mon fils qui avait 5 ans pour le protéger », raconte-t-elle. Ablation du sein, chimiothérapie... Son parcours du combattant est finalement récompensé par la naissance de sa fille, Candice, en parfaite santé. Après des séances de radiothérapie, le sort s'acharne pourtant. Elle subit une nouvelle ablation de son sein gauche. Une épreuve qu'elle partagera avec sa mère diagnostiquée au même moment. « On a beau me dire que je suis guérie, je reste toujours en alerte », confie la jeune femme.

Une initiative née en Nouvelle-Zélande

C'est en découvrant son témoignage dans la presse locale que Philippe et Marc Rolland, éleveurs à Callac, ont pris la décision d'acheter à leur coopérative de l'enrubannage rose. « Mon épouse a également été touchée par un cancer du sein au début de l'année 2016. On a connu des moments difficiles mais elle va mieux aujourd'hui », explique pudiquement le premier. Leurs initiatives ont fait boule de neige. « Près d'un quart des agriculteurs du coin sont passés au rose. Ça ne leur coûte pas plus cher et c'est de la très bonne qualité », se félicitent les trois éleveurs.

L'idée, qui a vu le jour en 2014 en Nouvelle-Zélande à l'initiative de l'entreprise Trioplast, le leader européen du plastique agricole, essaime depuis lors dans de nombreux pays à travers le monde. Grâce aux agriculteurs français, Trioplast a pu reverser 29 000 € pour la recherche contre le cancer depuis 2016. Depuis, de nouveaux films bleus et jaunes ont également fait leur apparition pour soutenir la recherche contre les cancers de la prostate et infantiles. De son côté, Marion est bien décidée à se tourner vers l'avenir. Passionnée par l'élevage, elle va s'installer sur l'exploitation de son mari. *En espérant que le futur soit aussi rose que ses gros Chamallows...*

